



TRIADDES DES GALLOIS


Arbre d'Or



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit.

Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Triades des Gallois

TRIADES HUMORISTIQUES, MORALES ET POÉTIQUES

Choisies et traduites
par Joseph Loth



© Arbre d'Or, Cortaillod (NE), Suisse, avril 2003
<http://www.arbredor.com>
Tous droits réservés pour tous pays

La triade consiste à grouper trois par trois, sous la même caractéristique, les faits ou les pensées, les personnes ou les choses. Sans aller, avec certains Celtomanes, en chercher le plus illustre modèle, le germe et comme la justification dans le Mystère de la Sainte-Trinité, on pourrait en relever, chez différents peuples, à des époques diverses, d'intéressants exemples. Mais ce qui appartient en propre aux Gallois, c'est le mérite plus ou moins enviable d'avoir élevé la triade à la hauteur d'un genre littéraire et de l'avoir appliquée à toutes les branches de nos connaissances : histoire, droit, philosophie, poétique, musique, morale, satire. En principe, suivant toute probabilité, simple expédient mnémotechnique, la triade nous apparaît au XI^e-XII^e en plein épanouissement. A partir de cette époque jusqu'au XVI^e siècle, c'est un des genres auxquels s'essayent le plus volontiers les lettrés et les beaux-esprits du pays de Galles.

La triade a eu cette bonne fortune d'avoir des partisans fanatiques et des détracteurs passionnés. Pour les premiers, la triade exhale un parfum druidique si capiteux qu'il leur enlève tout sang-froid : la triade, c'est la forme traditionnelle par laquelle l'enseignement des anciens Celtes s'est transmis jusqu'à nous ; le scepticisme à cet égard est un manque de patriotisme, presque un crime de lèse-patrie. Les autres regardent la triade comme le produit monstrueux d'une culture incomplète, où la *folle du logis* joue le principal rôle aux dépens bien souvent de la saine raison.

Si on ne considère que les triades historiques, malgré leur importance à certains points de vue, quoique l'on puisse relever dans divers manuels à l'usage de nos candidats à des artifices mnémotechniques presque aussi discutables, la triade est difficile à défendre : on est obligé d'accorder aux *triadophobes* qu'il ne serait probablement jamais venu à l'idée d'un Thucydide ni même d'un Henri Martin, de soumettre les faits historiques à cette torture aussi inutile que dangereuse. Mais si la triade n'exerce ses tentacules que dans le domaine de l'imagination pure, je n'hésite pas à me ranger à l'avis de l'éminent jurisconsulte allemand Ferdinand Walter (*Das alte Wales*), et d'un des esprits les plus pondérés qu'ait produits le pays de Galles, Stephens, l'auteur d'une remarquable histoire de la littérature galloise (*Literature of the Cymry*) : les triades constituent peut-être le monument le plus curieux de la littérature galloise, moins à cause de la singularité du genre

que pour leur valeur historique et jusqu'à un certain point littéraire : nulle part l'état moral et mental des Gallois ne se reflète avec autant de transparence.

Les triades juridiques, indispensables commentaires des lois, forment peut-être avec elles le principal titre intellectuel des Gallois. Elles témoignent d'une rare acuité de jugement, d'une subtilité dans l'analyse souvent excessive, et d'une aptitude prononcée aux spéculations abstraites : à tel point que Ferdinand Walter n'a pas craint de dire que pour la science et le sentiment du droit, les Gallois ont laissé loin derrière eux tous les peuples du Moyen Age. (*Das alte Wales*, p. 384).

Les triades bardiques, en ce qui concerne la situation de la classe lettrée, ne peuvent guère être séparées des triades juridiques. Au point de vue de la *poétique* des Gallois et de leurs idées littéraires, elles mériteraient plus d'attention qu'on ne leur en a accordé jusqu'ici. Les autres triades, les triades morales, philosophiques, poétiques, sans avoir l'importance des triades juridiques, m'ont paru de nature intéresser le public français et surtout les lecteurs de Bretagne, pour lesquels la littérature galloise doit être en quelque sorte une littérature nationale. Le trait le plus frappant de ces triades, si je ne me trompe, c'est une extrême mobilité d'impression et une inépuisable fertilité dans les comparaisons ; elles sont les fruits d'esprits subtils, continuellement en éveil, auxquels le monde de la pensée est aussi familier et aussi digne d'intérêt que le monde extérieur. On y reconnaît aussi les enfants de la nature : la vie des plantes, celle des animaux, le spectacle des champs, des montagnes et de la mer leur fournissent des comparaisons les plus piquantes, quelquefois les plus gracieuses, parfois les plus réalistes. La *familiarité* avec la nature est d'ailleurs un des traits saillants du poète gallois, notamment du plus grand de tous, Dafydd ab Gwilym : n'intéresse-t-il pas la nature entière à ses passions et n'a-t-il pas créé un genre littéraire nouveau en faisant des animaux ses complices et en confiant ses messages d'amour aux plus brillants comme aux plus déshérités d'entre eux ? La première condition dans la triade et son principal charme, c'est l'imprévu dans la donnée du problème, et le piquant, l'inattendu dans les rapprochements. La triade est une sorte de devinette triple : au lieu de *il y a trois choses qui...* dites : *quelles sont les trois choses qui...* et vous avez la devinette. Mais elle a sur la devinette une immense supériorité : elle offre un vaste champ aux rapprochements et à la comparaison. C'est un problème comme la devinette ; c'est de plus, que le *Parnasse breton* me pardonne ce blasphème, un exercice d'imagination qui me paraît avoir quelques-uns des traits essentiels de la poésie. Elle s'en rapproche jusque par la forme ; la triade idéale était soumise à une sorte de rythme ; il fallait une sorte d'équilibre entre les différents membres ; souvent même l'assonance y introduisait est une note poétique de plus. Rien d'étonnant, par conséquent, à ce que la triade ait été

souvent chantée ou honorée d'une déclamation musicale. En résumé, les Gallois ont presque réussi à faire oublier ce que la triade a en elle-même deux faux et de paradoxal, et à lui donner une partie des séductions de genres littéraires plus nobles et semble-t-il, plus naturels. En tout cas, si on admet que

Tous les genres sont bons, moins le genre ennuyeux,

la triade a une chance de rallier encore quelques suffrages.

Je ne m'occupe pas ici des triades historiques, ni des triades juridiques et politiques. Pour les premières, je renvoie le lecteur à la traduction et au commentaire que j'en ai donné dans le Tome II de ma traduction des *Mabinogion* (*Les Mabinogion*, traduits en entier pour la première fois, avec commentaires et notes critiques par J. Loth, Paris, Thorin, 1889)¹.

Les plus importantes parmi les secondes ont été reproduites dans le recueil des lois galloises : *Ancient Laws and Institutes of Wales*, texte et traduction par Aneurin Owen.

Sur les sources des unes et des autres, ainsi d'ailleurs que sur celles des triades en général, sur les traductions dont elles sont été l'objet, on trouvera d'amples détails dans l'ouvrage de Walter : *Das alte Wales*, pp. 8-16. Les triades que je publie ici sont tirées, presque toutes, de la collection galloise connue sous le titre de *Myvyrian Archaeology of Wales*, 2^e édition, Denbigh, 1870. On en compte dans ce recueil de deux à trois mille. Beaucoup d'entre elles, il est vrai, ne sont que des variantes d'un texte primitif. J'ai dû faire un choix dans lequel je n'ai été guidé que par le désir de complaire au goût du public français et de ménager sa patience et ses susceptibilités. On trouvera en tête de chaque série de triades l'indication des sources et de tout ce qui s'y rattache. Je renvoie aussi à la page et au numéro de la *Myvyrian Archaeology*.

J'ai mis en regard de la traduction le texte gallois : sa présence est d'autant plus justifiée que la collection de la *Myvyrian Archaeology* est peu répandue en Bretagne, et que le texte lui-même peut prêter à controverse. Pour les triades, comme pour à peu près toute la littérature galloise, on est obligé de constater l'absence de tout texte critique. Voici quelques indications sommaires sur la prononciation du gallois des triades : *a*, *o*, *e*, *i* ont à peu près le même son que les voyelles françaises correspondantes ; *w* voyelle = *ou* français ; *u* est un son intermédiaire entre *i* et *u* français. *Ei*, *ai*, *au*, *aw*, *oe*, *wy* sont des diphtongues. Parmi les consonnes,

¹ Ces triades ont été rééditées sous le titre : *Triades historiques et légendaires des royaumes gallois*, arbredor.com, 2001.

celles qui représentent des sons étrangers au français sont *ll*, *rh*, *th*, *dd*, *ch*. *Ll*, *rh* ne sont autre chose que *l*, *r* dépourvues de résonance laryngienne : se sont des sourdes. *Rh*, qui est un son simple, se prononce à peu près comme *r* français suivie d'*h*. *Ll* demande un apprentissage laborieux : on peut arriver à prononcer ce son, en pressant la langue contre le palais, au-dessus des dents, et en aspirant l'air fortement des deux côtés, mais en favorisant le côté droit d'une explosion plus forte. *Th* est une spirante sourde analogue au *th* dur anglais : elle répond, à la fin d'un mot, à *s*, *z* breton armoricain, mais à *h*, *c'h* dans le dialecte de Vannes. *Dd* est une spirante sonore, analogue au *th* doux anglais, mais cependant présentant avec ce son de notables différences. C'est une spirante interdente, dont se rapproche sensiblement certain *z* vannetais provenant d'une dentale. Elle a pour correspondante, à la fin d'un mot, *z* en léonard : final, ce *z* = *dd* a disparu, depuis un siècle au moins, des dialectes de Cornouailles, de Tréguier et de Vannes. *Ch* = *c'h* breton armoricain et a la même origine. *Ngh* représente ordinairement une nasale gutturale sourde ; *ng*, une nasale gutturale sonore.

I

LES TRIADES DE L'ANGLAIS

Il ne faudrait pas prendre trop au tragique la haine féroce qui respire dans ces triades contre les Anglais, ni surtout croire que c'était un sentiment général en Galles au XVI^e Siècle. Depuis la guerre de Cent-Ans, où les Gallois avaient joué dans les rangs anglais un rôle glorieux, et l'avènement de la famille galloise des Tudors, un rapprochement sensible s'était opéré entre les deux peuples. La Réforme créa un lien puissant de plus. Ce n'est pas à dire que le sentiment de la nationalité eût disparu : il est aujourd'hui même aussi vivace que jamais, mais il ne se complique pas d'un éloignement invincible pour l'Anglais. Les Gallois, comme les écossais, ont le patriotisme *insulaire*.

La prodigieuse extension de la domination anglaise est pour eux une conquête de l'île de Bretagne : ne sont-ils pas les plus intéressés à la prospérité d'un pays dont ils sont les plus anciens habitants, et dont ils ont été les plus vaillants et les plus obstinés défenseurs ? Cependant, il est juste de reconnaître qu'il y a encore dans certains coins perdus des montagnes du pays de Galles quelques chauvins chez lesquels le nom anglais seul provoque de véritables accès de fureur. Le désir de fuir la domination anglaise a été pour quelque chose dans l'établissement, il y a une vingtaine d'années d'une colonie exclusivement galloise en Patagonie, colonie qui existe encore, mais sur laquelle circulent en Galles les bruits les plus contradictoires.

Les *Triades de l'anglais* ont été extraites par Iolo Morganwg (Ed. Williams) d'un manuscrit de Thomas ab Ivan, de Tre Bryn, en Glamorgan, portant en tête ces mots : *Llyma lyvyr Triodd Beirdd Ynys Prydain a gasglwyd genyv vi, Thomas ab Ienvan, o Dre Bryn, yn Morganwg*, 1680 (Voici un livre des Triades des Bardes de l'île de Bretagne compilé par moi Thomas ab Ieuan, de Tre Bryn, en Glamorgan, 1680). Les Triades de l'anglais ont été chantées pour la première fois et peut-être composées par un certain Hopgin Thomas Philip, en 1572, suivant une note qui termine les triades. Les Triades de l'anglais sont loin d'être les plus remarquables du recueil, mais c'est un spécimen d'un genre qui n'est pas très commun : de la série exclusivement satirique. Elles ne manquent pas d'ailleurs d'une certaine verve ; le sel en est un peu gros, mais c'est peut-être un peu ce qui me les a fait mettre en tête de ce recueil : un plat fortement épicé ne met-il pas souvent en appétit ?

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

TRIODD Y SAIS²

1.

Tair cenedl ormes ynys Prydain: y Gwyddyl Fichti, cywdawd y Coraniaid, a chenedl y Sais.

2.

Tri dinystr byd: trachwant cyvoeth, ymgais am rwysg, a brâd Sais.

3.

Tri pheth nis gellir eu chwilio i maes: dirgelion Duw, y devnyn cyntav o'r môr, a dichellion Sais.

4.

Tri pheth à gyraeddant bedryvan byd goleu yr haul, clôd gwas gwych, a frost Sais.

5.

Tri pheth goreu pa bellav y bônt: cwn cynddeirogion, melltith Duw, a Sais.

6.

Tri pheth gocheled pawb val tân ar ei groen: benyw newyddiongar, llochi pen neidr, a chyveillach Sais.

7.

Tri pheth hawdd eu gweled: haul ganol-dydd tesog, dwr yn môr Havren, a gwylltviledd Sais.

8.

Tri pheth anhawdd eu cael: aur gan gybydd, cariad gan ddiawl, a moesgarwch gan Sais.

² *Myvyrian Archaeology of Wales*, pp. 903-904.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

9.

Tri pheth anwadal : lleuad newydd, ceiliog gwynt, a fyddlondeb Sais.

10.

Tri pheth nid oes eu caletach : maen cellt, torth haidd cybydd, a chalon Sais.

11.

Tri pheth goreu pa leiav ohonynt yn Nghymru : tylodi, cynneddvau drwg, ac eppil Sais.

12.

Tri enw hyd yn mhedryvan byd y rhoddir ar à ddycco eiddo arall : anrheithwr, carn-leidr, a Sais.

13.

Tri lle ni vyddant heb lawer o waed : bola horen, lladdva cigydd, a gwareuva Sais.

14.

Tri pheth y sy yn ymborth ar waed : chwanen, rhyvelwr cyvlog, a Sais.

15.

Tri gormail mawr ar Gymro : bod yn nghrog gervydd ei sodlau, gorwedd ar varwor bywlog, a bod yn ngwlâd Sais.

16.

Tri gelyn penav Cymro : ei galon hygred ei hun, cythraul adeiniog o ufern, a charn Sais.

17.

Tri pheth ni vawr gysger lle bônt : gwrach ymgeintachgar, cathau catherig, a dadwrdd Sais.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

18.

Tri pheth anverth i glust Cymro: rhinc lliv yn ei hogi, bonllev ysbryd Mallt y Cwd, a chwaldodach Sais.

19.

Tri llais à gydgynganeddant yn gywair dros ben: ystgwrlwgach drain dan grochan, llais maendwr braen yn syrthio, ac iaith y Sais.

20.

Tri pheth tragerwin a thrwsgl eu saïn: llev iâr à vyddis yn ngavael a'i chynfon, mèn olwynog yn treiglo carnedd a chlogwyn, ac ymadroddiaeth Sais.

21.

Tri pheth a wnant gân gytgerdd o'r vath ag y bo: dannedd ysgyrnyglyd, llev paen yn darogan gwlaw, a llavar Sais.

22.

Tri pheth ni chodir o'r tân iddeu clywed: dwr yn difod marwor, hen wrach yn bramu, a chywydd Sais.

23.

Tri phetli a vyddant oreu lle nas clywer: crochwerthiniad hên verchetach, ubain cwn ganol nos, a pharablaeth Sais.

24.

Tri pheth anhebgor mewn cân i ddiawl: gwich hwch pan a 'i lladder, ofeiriad rheglyd, a brygawthen Sais.

25.

Tri pheth cared a 'u caro: ofeiriad bolvras yn canu oferen, llev enaid gan ddiawl, a charol Sais.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

26.

Tri pheth anhydrevn eu devnydd : nyth ysguthan, cernydd Moel Maen Llwyd, ac iaith y Sais.

27.

Tri pheth nid oes daw arnynt : clap y velin, bwmbwr y môr, a chelwydd Sais.

28.

Tri pheth a wnant leidr : newyn anlloesiadwy, anmhwyll geni, a chymdeithas Sais.

29.

Tri pheth goreu ganddynt eu hunain : twrch, llyfan, a Sais.

30.

Tri phêll byd : pen eithav taith y gwynt, caerau y gorllewydd, ac eithavoedd twyll Sais.

31.

Tri pheth a vyddant oreu pan a 'u croger : gleisiad hallt, het wlêb, a charn Sais.

32.

Tri pheth annigriv a barant ddigrivwch : merch binvalch³ yn bramu yn y corlwi, meddw yn ymladd a phost, ac yrnfrost gwag Sais.

33.

Tri pheth a vyddant yn hir cyn a 'u gorphener : dispyddu y morwerydd, tringo ar hyd ysgawl i 'r haul, a dadvileiniaw Sais.

³ Je lis : *bincvalch*

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

34.

Tri garw anhawdd ei llyvnu: creigiau Glyn Tornant, friw cybydd, a moesau Sais.

35.

Tri pheth ni vydd difyg canu iddynt pan a 'u gweler: môr yn sych, haul yu codi yn y llywynydd, a serchogrwydd gan Sais.

36.

Tri pheth hanvdd iawn eu hebgor: tân ar groen, cynghorion cybydd, a syberwyd Sais.

37.

Tri pheth ni vydd neb well o 'u cael: chwain yn ei wely, drain yn ei iwd, a chymmwynason Sais.

38.

Tri pheth ni vawr ymddiriedir iddynt: mur crinwellt rhag tan, cleddyv brwynen rhag gelyn, ac addewidion Sais.

39.

Tri pheth ni welir yn ebrwydd: môr dros Vanuwchdeni, medi gwenith ar wyneb Morwerydd, a gwirionedd gan Sais.

40.

Tri pheth ni wnant lês i wlad Gymru: mawr dês yn Ebrill, mawr vlaw yn y cynhauav, a thavod têt Sais.

41.

Tri dyn ni vawr hofant eu cyvlwr: cybydd lle bo traul arian, gwr call yn mhlith cenvaint o veddwon, a Chymro yn nhir Sais.

42.

Tri anhebgor ufern: rhingyll, brawd llwyd, a Sais.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

43.

Tri pheth goreu i Gymro po lleiaf y gwypo amdanynt: y cywyn du, melltith Duw, a chyvrwysder Sais.

44.

Tri pheth ni ddygant osod ond ar eu gwanach: cath, morvran, a Sais.

45.

Tri pheth ni vydd da eu damwain: cath yn ufern, cyw colomen lle bo cyrch barcutod, a Chymro yn nghyveillach Sais.

46.

Tri pheth ni mawr gyttunant: cwn â moch, cybydd â hael, a Chymro â Sais.

47.

Tri pheth anaml eu cael: y sêr a syrthiant o 'r wybren, aur o law cybydd, a diogelwch i Gymro ya nghartrev Sais.

48.

Tri pheth anhawdd eu cael: nyth eog yn mhen derwen, cist cybvdd heb glô, a thegwch gan Sais.

49.

Tri pheth ni wyddis pa bryd a 'u gwrthreder: bollt y daran, trenlliv Bwlch Havren, ac anrhaith Sais.

50.

Tri pheth ni waeth genyv weled un noc arall ohonynt: crogi vy nhâd, vy nghartrev a 'm teulu ynddo ar dân, a llawenydd Sais.

51.

Tri pheth a gâr vy nghalon eu gweled: mêl ar vy mrechedan, wyned y verch a garav, a chebystr am wddwg Sais.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

52.

Tri dyn a vawr gerir gan Gymro : bardd wrth vaint a devod yr hen Gymry, deiviwr barv cybydd, a chrogwr Sais.

Ac velly tervyna Trïodd y Sais ; sev ydynt rhiv wythnosau y vlwyddyn. Hopgin Twm Philip o'r Gelli Vid a'u cant, ger bron cadair wrth gerdd davawd Tir Iarll, y bymtheg vlwyddyn o goroniad y Vrenines Esbed ; sev gwyliaw y Sulgwyn 1572.

LES TRIADES DE L'ANGLAIS⁴

1.

Trois races ont opprimé l'île de Bretagne : les Gwyddyl Fichti⁵, la tribu des Coraniens⁶, le peuple des Anglais.

2.

Les trois fléaux du monde sont : la soif excessive des richesses, la lutte pour les grandeurs, la perfidie de l'Anglais.

3.

Il y a trois choses impossibles à mettre à nu : les secrets de Dieu, la première goutte d'eau de la mer, les artifices de l'Anglais.

4.

Trois choses atteignent jusqu'aux quatre coins de l'univers : la lumière du soleil, la gloire du brave, la vantardise de l'Anglais.

⁴ Mot à mot : *du Saxon*. C'est le nom sous lequel tous les peuples de langue bretonne connaissent les Anglais : gallois, *Sais* Anglais, *Saeson* des Anglais ; armoricain *Saos*, *Sos*, *Saozon*, *Sozon*..

⁵ Gaëls Pictes d'Écosse.

⁶ Les Coraniens sont un peuple sans doute légendaire ; suivant certaines triades, ils se seraient établis sur les bords de l'Humber et de la mer du Nord et auraient fini par se fondre avec les Saxons (Voir J. Loth, *Mabinogion*, réédition arbredor.com, 2002).

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

5.

Plus elles seront loin, ces trois choses, mieux cela vaudra : chiens enragés, malediction divine, Anglais.

6.

Ces trois choses, évitez-les comme le feu sur la peau : femme avide de nouvelles, caresser la tête du serpent, la compagnie de l'Anglais.

7.

Il y a trois choses faciles à voir : le soleil en plein midi par une chaude journée, l'eau dans la mer de la Severn, la sauvagerie de l'Anglais.

8.

Il y a trois choses difficiles à obtenir : de l'or d'un avare, de l'affection de la part du diable, de l'affabilité de l'Anglais.

9.

Trois choses sont inconstantes : la lune nouvelle, la girouette, la foi de l'Anglais.

10.

Trois choses n'ont pas leurs pareilles pour la dureté : le silex, la tourte de pain d'orge de l'avare, le cœur de l'Anglais.

11.

Ces trois choses, moins il y en aura en Galles, mieux cela vaudra : pauvreté, mauvaises mœurs, rejetons d'Anglais.

12.

De ces trois noms, l'un quelconque se donne aux quatre coins du monde à qui enlève le bien du prochain : brigand, voleur ou Anglais.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

13.

Trois endroits où le sang ne manque pas : le ventre du pou des porcs, l'étal du boucher, le théâtre des jeux de l'Anglais.

14.

Tous les trois, ils se nourrissent de sang : la puce, le soldat mercenaire, l'Anglais.

15.

Trois choses sont également insupportables pour un Gallois : être pendu par les talons, être couché sur des charbons ardents ou se trouver dans le pays de l'Anglais.

16.

Trois ennemis principaux du Gallois : son propre cœur trop confiant, un diable ailé venu de l'enfer, l'Anglais dans l'âme.

17.

Trois choses dans le voisinage desquelles on ne dort guère : vieille sorcière querelleuse, sabbat de chats, tapage d'Anglais.

18.

Trois choses horripilantes à l'oreille du Gallois : le grincement de la scie qu'on aiguise, le cri de l'Esprit de *Mallt y Cwd*⁷, le bavardage de l'Anglais.

19.

Trois musiques qui forment une harmonie on ne peut plus parfaite : le grésillement des épines se tordant sous le chaudron, le bruit d'une tour de pierres pourrie s'écroulant, le langage de l'Anglais.

⁷ Le cri de l'Esprit de *Mallt y Cwd* est sans doute celui dont il est question dans le *Mabinogi* de Lludd et Llevelys : « Le second fléau, c'était un grand cri qui se faisait entendre chaque nuit de premier mai au-dessus de chaque foyer dans l'île de Bretagne : il traversait le cœur des humains et leur causait une telle frayeur que les hommes en perdaient leurs couleurs et leurs forces ; les femmes, les enfants dans leur sein ; les jeunes gens et les jeunes filles, leur raison. Animaux, arbres, terre, eaux, tout restait stérile » (J. Loth, *Mabinogion*, I, 176).

20.

Rien de plus criard et de moins élégant que ces trois musiques : celle de la poule pendant qu'on lui saisit la queue, du chariot roulant à travers des amas de pierres et sur des rochers, la conversation de l'Anglais.

21.

Trois choses qui produisent une symphonie d'un genre particulier : des dents qui grincent, le cri du paon prédisant la pluie, le parler de l'Anglais.

22.

Trois choses qu'on ne s'imaginerait pas avant de les avoir entendues⁸ : l'eau éteignant des charbons ardents, une vieille femme qui pète, l'ode⁹ de l'Anglais.

23.

Trois choses qui gagnent beaucoup à ne pas être entendues : les ricanements de mauvaises petites vieilles filles, le hurlement des chiens au milieu de la nuit, le verbiage de l'Anglais.

24.

Trois éléments indispensables dans un concert au diable : les cris de la truie qu'on égorge, les jurons d'un prêtre, le jargon de l'Anglais.

25.

Ces trois choses, les aimera qui voudra : prêtre à gros ventre chantant sa messe, les lamentations de l'âme emportée par le diable, les chants joyeux de l'Anglais.

26.

Trois choses dont les éléments ne sont pas faciles à mettre en ordre : le nid du pigeon-ramier, les tas de pierres de Moel Maen Llwyd, l'idiome de l'Anglais.

⁸ Je ne comprends pas le sens du texte tel que le donne le *Myvyrian* ; en désespoir de cause, je lis : *ni choelir tan iddeu clywed*, et je traduis d'après cette conjecture, probablement fausse.

⁹ *Ode* ne traduit pas exactement le mot gallois *cywydd*, genre de poésie particulière aux Gallois, mais c'est le mot qui semble ici le plus en situation (Sur le *cywydd* et ses modes, voir *Dosparth Edeyrn Dafod aur*, or *The ancient Welsh grammar, with english translation and notes*, by W. ab Ithel, Llandovery, 1851, pp. 261 et suiv.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

27.

Trois choses qui ne se taisent pas : le tic-tac du moulin, le murmure de la mer, les mensonges de l'Anglais.

28.

Trois choses font le voleur : une faim insatiable, un manque originel de raison, la compagnie de l'Anglais.

29.

Trois animaux pénétrés de leur supériorité : cochon, crapaud, Anglais.

30.

Les trois choses les plus lointaines du monde sont : les bornes de la course du vent, les remparts de l'Occident, le terme extrême de la perfidie de l'Anglais.

31.

Trois choses qui ne sont jamais mieux que pendues : saumon salé, chapeau mouillé, vrai Anglais.

32.

Trois choses ennuyeuses qui divertissent : jeune fille pimpante et fière pétant au milieu de la danse, ivrogne se battant contre un pilier, les vanteries vides de l'Anglais.

33.

Trois choses qui n'aboutiront pas de sitôt : dessécher l'Océan, grimper le long d'une échelle jusqu'au soleil, désencanailler¹⁰ l'Anglais.

34.

Trois objets rugueux difficiles à polir : les rochers de Glyn Tornant, le visage de l'avare, les manières de l'Anglais.

¹⁰ Mot à mot : *dévilainer* l'Anglais

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

35.

Trois choses qu'on ne cessera de publier quand on les verra : la mer desséchée, le soleil se levant à l'Occident, un cœur aimant chez l'Anglais.

36.

Trois choses dont on se passerait très facilement : le feu sur la peau, les conseils de l'avare, la générosité de l'Anglais.

37.

Trois choses qui ne profiteront guère à leur acquéreur : des puces dans son lit, des épines dans sa bouillie, les amabilités de l'Anglais.

38.

Trois choses sur lesquelles on ne peut guère se reposer : un rempart de paille sèche contre le feu, une épée de jonc contre l'ennemi, les promesses de l'Anglais.

39.

Trois choses qu'on ne verra pas vite : la mer par-dessus la Banuwchdeni¹¹, moissonner le froment sur la face de l'Océan, la vérité chez l'Anglais.

40.

Trois choses qui ne font pas de bien au pays des Gallois : grande chaleur en avril, grandes pluies en automne, la langue dorée de l'Anglais.

41.

Trois personnes qui ne goûtent guère leur situation : l'avare là où on dépense de l'argent, l'homme sensé au milieu d'un cercle d'ivrognes, le Gallois dans la terre de l'Anglais.

42.

Trois hommes dont l'enfer ne peut se passer : huissier, frère gris¹², Anglais.

¹¹ Montagne élevée du Pays de Galles

¹² *Brawd llwyd* « frère gris » dénomination qui s'appliquait proprement aux Franciscains est le nom générique sous lequel les Gallois du moyen âge connaissaient les moines qu'ils n'aimaient

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

43.

Ces trois choses, moins le Gallois fera connaissance avec elles, mieux il s'en trouvera : la peste noire, la malédiction de Dieu, l'habileté de l'Anglais.

44.

Les trois qui ne s'attaquent qu'à plus faible qu'eux sont : le chat, le cormoran, l'Anglais.

45.

Trois qui n'ont pas de chance : chat en enfer, petit de la colombe au milieu d'une mêlée de milans, Gallois dans la société de l'Anglais.

46.

Trois couples qui ne s'accordent guère : chiens et porcs, avare et généreux, Gallois et Anglais.

47.

Trois choses qu'on trouve rarement : l'étoile qui tombe du ciel, de l'or d'une main d'avare, la sécurité pour un Gallois dans la demeure de l'Anglais.

48.

Trois choses bien difficiles à trouver : un nid de saumon au bout d'un chêne, le coffre de l'avare sans être fermé, la grâce chez l'Anglais.

49.

Ces trois choses, on ne sait quand on les arrêtera : l'éclat de la foudre, le ras de marée à l'entrée de la Severn, les spoliations de l'Anglais.

50.

Entre ces trois choses, ne me demandez pas de choisir : voir pendre mon père, brûler ma maison avec ma famille, la joie de l'Anglais.

guère, bien avant la Réforme.

51.

Trois choses dont la vue me réjouit le cœur : le miel sur mon pain, le visage de celle que j'aime, le licol sur le cou de l'Anglais.

52.

Trois hommes que le Gallois aime bien : le barde suivant les privilèges et coutumes des vieux Gallois, celui qui roussit la barbe de l'avare¹³, celui qui pend l'Anglais.

Ainsi se terminent les triades de l'Anglais : il y en a autant que de semaines dans l'année. C'est Hopgin Thomas Philip qui les a chantées devant la chaire de musique vocale Tir Iarll¹⁴, la quinzième année du couronnement de la reine élisabeth, aux fêtes de la Pentecôte, 1572.

¹³ Le sens de cette saillie m'achappe. La barbe chez les anciens Gallois symbolisait l'honneur viril. Une des plus sanglantes injures qu'on pût faire à un Gallois, c'était de lui dire : *Mevl ar dy varv!* « Honte sur ta barbe. » C'était un des trois cas où la femme mariée pouvait légalement être corrigée par son mari (*Ancient Laws*, t. I, p. 93).

¹⁴ Tir Iarll est un canton du comté de Glamorgan.

II

TRIODD MAB Y CRINWAS¹⁵

Ces triades dont je ne donne qu'une partie, sont au nombre de 26 dans la *Myvyr. Arch.*, 2^e édit. pp. 899-890. Les quatre dernières sont tirées d'un groupe de 41 triades portant le titre de *Triodd y Cybydd*, les triades de l'homme cupide, de l'avare (*Cybydd* est le terme le plus usuel dans le sens d'avare; il vient du latin *cupidus*). Ces dernières ont été traduites en anglais dans la revue *Cambro-Briton*, III, 451-454.

1.

Tri chaled byd : dur naw gwynias, maen cellt, a chalon mab y crinwas.

2.

Tri pheth ni wyddys ba le y maent : cydwybod anudonwr, diweirdeb merch tavarwyr, a gonestrwydd mab y crinwas.

3.

Tri pheth nid hawdd eu dattod : creigiau 'r Eryri, cwlwm cariad cywyr, a chlo cist mab y crinwas.

4.

Tri thrwm byd : maen Cetti, llwyth yr Ychain Banawg, a golwg mab y crinwas.

5.

Tri oer byd : trwyn milgi, cloen iâ, ac aelwyd mab y crinwas.

¹⁵ *Crinwas* signifie proprement homme racorni, desséché.

6.

Tri llwm byd: maen calas¹⁶, cevn anghenog yn nhir Sais, a bwrdd mab y crinwas.

7 (10).

Tri pheth ni wyr neb o 'r byd pa liw y sydd arnynt: rhawn paun yn castellu, mantell Tegau Eurvron, a cheiniog mab y crinwas.

8 (13).

Tri pheth over meddwl am danynt: cerdded ar ben, nyddu rhaf o dywod, ac ymddiried i vab y crinwas.

9 (24).

Tri pheth nid oes namyn yn mhervedd ufern le iddynt: twyll y Saeson, celwydd y Francod, ac enaid mab y crinwas.

10 (1, p. 898, col. 1-2).

Tair camp a vydd ar gybydd, nid amgen: ovni cadarn, casâu tylod, a bygwth gwan.

11 (8, p. 899).

Tri pheth nid hawdd eu dala: carw gwyllt ar ben mynydd, llwynog mewn creigle coediog, a cheiniog cybydd anghawr.

12 (33).

Tri anallu Duw: digoni gwagedd merch, digoni rhyvig balchder, a digoni trachwant cybydd.

13 (34).

Tri dyn nis gwyddys yn iawn pa un y dwg y diawl gyntau: twyllodrus, balch, a chybydd.

¹⁶ Je lis *maen clais*?

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

LES TRIADES DE L'AVARE

1.

Les trois choses les plus dures du monde sont : l'acier neuf fois chauffé à blanc, le silex, le cœur de l'avare.

2.

Ces trois choses on ne sait où elles sont : la conscience du parjure, l'innocence de la fille d'auberge, l'honnêteté de l'avare.

3.

Trois choses qu'il n'est pas facile de desserrer : les rochers d'Eryri¹⁷, le nœud d'un véritable amour, la serrure du coffre de l'avare.

4.

Les trois plus lourdes choses du monde : la pierre de Celti¹⁸, le fardeau du Bœuf Bannog¹⁹, le regard de l'avare.

5.

Les trois choses les plus froides du monde : le nez du lévrier, le bloc de glace, le foyer de l'avare.

6.

Les trois choses les plus nues du monde : le marbre, le dos du pauvre dans le pays de l'Anglais, la table de l'avare.

¹⁷ Chaîne de montagnes dont le sommet le plus élevé est le *Gwyddva* (en anglais *Snowdon*).

¹⁸ Cette pierre se trouvait dans le district de Gower ; un des trois tours de force de l'île de Bretagne, était de la soulever (J. Loth, *Mabinogion*, II, p. 296).

¹⁹ Les deux bœufs *cornus* (*ychain bannawc*) de Hu Gardan auraient traîné de l'étang de Llion à la terre, un monstre mystérieux désigné sous le nom d'*avanc* ou *addanc*. Depuis ce temps, l'étang n'aurait plus rompu ses digues (J. Loth, *Mabinogion*, I, p. 242, note 1).

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

7.

Ces trois choses, personne au monde n'en sait la couleur : la queue du paon faisant la roue, le manteau de Tegau²⁰ Eurvron, le sou de l'avare.

8.

Ces trois choses, inutiles d'y songer : marcher sur la tête, tisser une corde avec du sable, se fier à l'avare.

9.

Trois choses dont la seule place est au cœur de l'enfer : la perfidie de l'Anglais, les mensonges du Français, l'âme de l'avare.

10.

Trois qualités chez l'avare : craindre le fort, mépriser le pauvre, menacer le faible.

11.

Trois choses qu'il n'est guère facile de prendre : cerf sur le haut d'une montagne, renard sur des monts rocaillieux et boisés, le sou d'un ladre d'avare.

12.

Trois impossibilités pour Dieu : satisfaire la frivolité féminine, satisfaire les prétentions de l'orgueil, satisfaire la cupidité de l'avare.

13.

On ne sait pas trop lequel des trois sera emporté le premier par le diable : du trompeur, de l'orgueilleux ou de l'avare.

²⁰ Personnage fabuleux, fille de Nudd Hael et femme de Caradawg Vraichvras ; une triade la donne comme une des trois filles chastes de l'île (J. Loth, *Mabinogion*, II, 261, 264).

III

TRIADES HUMORISTIQUES DIVERSES

J'ai groupé sous ce titre des triades qui n'ont de commun qu'un certain tour satirique et humoristique, et qui sont éparses dans l'énorme recueil de la *Myv. Arch.*, de la p. 754 à la p. 918. Ces triades se divisent dans la *Myv.* en deux grands groupes. Le premier, de la p. 754 à la p. 837 porte le titre général de *Doethineb y Cymry, la sagesse des Gallois*. Le recueil a été fait par Thomas ab Ieuan, de Tre Bryn, en Glamorgan, d'après des manuscrits plus anciens, en 1685, et transcrit par Iolo Morganwg en 1799 sur le manuscrit de James (*Siams*) Thomas du Maerdy Newydd en Glamorgan. Il est mis sous le nom de saint Catwg de Llancarvan. Ce recueil contient, en outre des triades, un grand nombre de proverbes. Ces triades sont subdivisées en groupes portant divers titres et extraites de manuscrits divers, dont nous ne connaissons pas l'âge, mais qui, à en juger par la langue, ne peuvent guère dépasser le XVI^e siècle, ou tout au plus le XV^e. La plupart n'ont pas été traduites.

Le second groupe principal, qui va de la p. 872 à 938, porte dans la *Myv.* le titre général de *Triodd doethineb beirdd ynys Prydain*, triades de sagesse des bardes de l'île de Bretagne. Le recueil a été fait par Thomas ab Ieuan, en 1680, et transcrit par Iolo Morganwg en 1796. Les triades sont groupées sous des titres divers et extraits de divers manuscrits. Thomas ab Ieuan indique ses sources, mais ne nous renseigne pas en général sur leur âge. Un certain nombre de ces triades ont été traduites dans la revue *The Cambro-Briton*, vol. I, Londres, 1820 ; vol. II, 1821 ; vol. III, 1822. Le groupe portant le titre *Triodd addvwynder*, triades des sentiments généreux, a été traduit dans l'*Archæolog. Cambrensis*, I, 380-385. Une traduction des triades intitulées *Triodd y pedair cenedl*, les triades des quatre nations, a aussi paru dans la revue *The Cambrian Journal*, IV, 141 (Londres, 1854-1857, 4 vol. in-8°). L'auteur du recueil, Thomas ab Ieuan, nous apprend dans sa préface que, suivant un usage qui avait à peu près disparu de son temps, mais qui avait été autrefois très répandu, on inscrivait des triades sur les murs des appartements. C'est en lisant sur les murs de la demeure d'un vieillard de ses amis que le goût des triades et l'idée de les rechercher lui seraient venus.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

TRIODD

1 (793, col.2, 1).

Tri dyn anhawdd eu credu: rhodiadur o bell, darllenwr llyvyr anghyviaith, ac a vo hyn no'i gymmodogion.

2 (794, col. 1, 26).

Tri pheth over iawn: hustyng â byddar, hiraethu am varw, a chyngori gwraig yn erbyn ei gwylllys.

3 (794, col. 1, 30).

Tri chas a drig vyth: rhwng priawd a'i lysblant, rhwng cwn a moch, a rhwng Cymry a Saeson.

4 (794, col.2, 35)

Tri chwerthin fôl: am ben y da, am ben y drwg, ac am ben nas gwyr beth.

5 (36).

Tri pheth nid call iawn ei gwneuthur: canu cloch i vyddar, pisaw yn erbyn y gwynt, ac addysgu henddyn.

6 (40).

Tri dyn y sydd: dyn i ddyn, dyn i Dduw, a dyn i ddiawl; dyn i ddyn a wna dda dros dda a drwg dros ddrwg; dyn i Dduw a wna dda dros drwg; dyn i ddiawl a wna ddrwg dros dda.

7 (795, col. 1, 66).

Tri pheth ni all dyn eu cuddiaw: cariad mawr, câs mawr, a chyvoeth mawr.

8 (col.2, 79).

Tri pheth a ddaw ar ddyn heb yn wybod iddo: cwsg, pechawd a henaint.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

9 (796, col. 1, 90).

Tri pheth rhyvedd sydd yn y byd gan vod cymmaint o wahaniaeth rhyngthynt :
wynebaw dynion, llaverydd dynion, ac ysgriveniadau dynion.

10 (91).

Tri pheth nid ydynt yn gorphwys un amser mewn dyn : y galon yn gweithiaw,
yr anadyl yn goreiliaw, a'r enaid yn meddwl.

11 (100).

Tri pheth angenrhaid i ddyn a elo i davarn : pen cadarn, bola gwydn, a chôd
drom.

12 (120).

Tri pheth cysurvawr i wr eu bod gantho : ei wraig yn ei wely, ei dân yn ei
aelwyd, a'i ariant yn ei gôd.

13 (121).

Tri pheth a wnant wr yn voddllon iddei giniaw : ei wraig yn vedrus, ei vwyd
yn voethus, a'i gylla'n iachus.

14 (798, col. 1, 12).

Tri pheth y sydd, a buan yr un a allo gydgerdded ag wynt : llucheden, meddwl
dyn, a chynnorthwy Duw.

15 (799, col. 1, 38).

Tri pheth ni ddengys gwr a vo call : gwaelawd ei gôd, gwaelawd ei wybodaeth,
a gwaelawd ei galon.

16 (39).

Tri pheth a ddylid eu frwynaw yn dda : march ieuanc nwyvys, merch ieuanc
ammhwyllus, a thavawd siaradus.

17 (40).

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

Tri pheth tebyg y naill i'r llall: ysgubawr dêg heb yd, fiol dêg heb ddiawd, a merch dêg heb ei gair da.

18 (41).

Tri pheth ys dir cael ohonynt gant govid am un dyddanwch: helwriaeth, rhyvel, a serch ar venyw.

19 (42).

Tri pheth a yr gwr o'i dy: cronglwyd ddyverllyd, sawell vyglyd, a gwraig geintachlyd.

20 (45).

Tri da iawn yn weision, a drwg iawn yn veistri: tân, dwr, a gwynt.

21 (50).

Tri pheth ni welir ymgais arnynt ond mewn eisieu mawr: Duw, hen gefyl dall, a chachdy.

22 (800, col. 2, 47).

Tri pheth er eu dryced, gwell eu meddu no bod hebddynt: ofeiriad, brenin, a gwraig.

23 (803, col. 2, 1).

Tri pheth nid hawdd eu attal: frwd rhaiadyr, saeth o vwa, a thavawd ynvyd.

24 (2).

Tri pheth ni hir barant: tês mawrth, bwa y gwlaw, a pharch cellweirgar.

25 (804, col. 1, 30).

Tri pheth ni mad-ddiwedd a'u hymddirieto: iechyd yn henaint, hindda y gauav, a gwnfyd o bethau y byd.

26 (805, col. 3, 67).

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

Tri pheth goreu eu gadael i Dduw: barn, gobrwy, a dial.

27 (821, col. 2, pas de numéro).

Tri pheth nid da gadael iddynt: llong o flaen y gwynt, gwraig yn ei gwyn, a mab yn ei anwybodaeth.

28 (823, col. 1).

Tri pheth a wnant wraig yn anniwair: wyneb têt, pen fol, a chalon valch.

29.

Tri pheth anhawdd eu cael: teiliwr diorwag, melinydd cywir, a thavarnwraig ddidrachwant.

30 (835, col. 1, sans numéro).

Tri pheth nid hawdd en coeliaw: llw porthmon, addewid gordderchwyr, a gair heliwr am ei gi.

31 (Ibid.).

Tri avraid byd: crîb i wr moel, drych i wr dall, a bwyled i wr unllawiawg.

32 (877, col. 1, 94).

Tri dyn a ddwedant y gwir: plentyn, fôl, a dioval.

33 (109).

Tri pheth balch: ceiliog ar ei domen ei hun, colwyn ar arfed ei weinyddes, a chrachswyddwr yn ei ansawdd.

34 (878, col. 1, 125).

Tri amryson a ddygwydd ar varwolaeth traws cardarn: ei gyvneseiviaid am ei olud bydawl, pryvaidd am ei gorf abwyawg, a chythreuliaid am ei enaid an-varwawl.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

35 (879, col. 1, 28).

O dri chynghor vnghyd y cefir un cynghor da: cynghor câr, cynghor gelyn, a chynghor ei gydwybod ei hun.

36 (col. 36).

Tri pheth a wedant yn well no thavawd beth a vo mewn dyn: ei law, ei lygad, a'i ymdawr.

37 (45).

Tri pheth ni vawr brisier amdanynt, onid elo yn ry hwyr: cynghor câr, rhybudd oedran, a barn cydwybod.

38 (880, col. 1, 51).

Tri pheth er cael y cyvan ni welant vyth eu digon: môr, corfflan, ac arglwydd.

39 (col. 2, 86).

Tri pheth na chared neb a'u hangharo: rhogleu y meillion, blâs llaeth, a chan adar.

40 (881, col. 1, 91).

Wrth dri pheth ydd adnebyddir dyn yn ebrwydd: wrth a gâr, wrth nas câr, ac wrth a'i car neu a'i anghar.

41 (882, col. 1, 127).

Tri pheth a welant yn y tywyll: cariad, crebwyll, a chydwybod.

42 (128).

Tri pheth, ni welant ddim, er maint y goleuni: trachwant, trachas, a diogi.

43 (888, col. 73).

Tri pheth anhebgor i wr cyn myned i ymgysvreitha: clawdd aur, wyneb pres, a chalon gareg.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

44 (889, col. 2, 1).

Tri pheth gwrol uvyddau iddynt: i'r gwir, i gynghor da, ac i'r ceiliog pylgain.

45 (2).

Tri dyn atgas: tylawd balch, cyvoethawg celwyddawg, a hên godinebus.

46 (890, col. 1, 9).

Tri pheth nid call iawn eu bostio: cwrw da, gwiraig lan, a phwrs llawn.

47 (col. 2, 28).

Tri dyn ni ddylynt gerydd: plentyn yn llebian am dad neu vam, dyn yn myned yn dlawd drwy gynnull gwybodaeth, a dyn yn ymdrallodi mewn serch.

48 (35).

Tri pheth ni ddylid yn vawr ymchwilio iddynt: bywioliaeth y cymmodogion, cyvrinach serchogion, a dirgelion Duw.

49 (51).

Tri pheth, gwirthun eu gweled: ieuanc heb lawenydd, hir addysg heb gelvyddyl, a chlâv heb grevydd.

50 (893, col. 1, 121).

Tri achos esgusedig i ddyn ddywedyd celwydd: gadw bywyd ei gydgristion, i heddychu cymmodogion, ac i gadw ei waig yn voddlon.

51 (133).

Tri ynvydrwydd mawr ar ddyn: bwyta wrth gynghor ei vola, gwreica wrth gynghor ei gnawd, ac ymladd wrth gynghor ei lid.

52 (col. 2, 149).

Tri pheth hyvryd i'r clyw: telyn gyweirber, newyddion dâ, a llais dyn a gerir.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

53 (156).

Tri llawenydd dyn ar gyveiliorn lliw tân, ci yn cyvarth, a mab bychan yn gweiddi.

54 (894, col. 1, 173).

Tri pheth ni wêdd ar ddwyvawl dedwydd: edrych ag un llygad, gwranda ag un clust, a chynnorthwyaw ag un llaw.

55 (38).

Tri pheth nis gwelir yn ebrwydd: glendid mewn hwch, moesgarwch mewn Sais, a doethineb mewn Cymro.

56 (896, col. 1, 51).

Tri pheth o châr gwraig weled y ddau cyntav, hi a gâr weled y trydydd; wyneb ei hun mewn drych, cevn ei gwr o bell, a gordderchwyr wrth ei gwely.

57 (52).

Tri pheth ni rydant vyth: cleddyv gwas gwych, pedolau cefyl melinydd, a thavod gwraig.

58 (61).

Tri hen ni wyr neb o ddyn eu dichell: hen vilwr, hen gadno, a hen buten.

59 (col. 2, 76).

Tri pheth gwaethav vydd yr hynav o bob un ohonynt: hen verch, hen gâth, a hen vrenin.

60 (906, col. 1, 7).

Tri pheth ni chydvyddant byth: dwy wraig yn yr un ty, dwy gâth am yr un lygoden, a dau vab am yr un verch.

61 (col. 2, 12).

Tri pheth nid raid addysg arnynt: cysgu, chwerthin, a charu.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

62 (15).

Tri chlwyr nis gellir eu meddyg: poethni gwynovaint, cariad rhieinverch, a chnoad cydwybod.

63 (19).

Tri anhebgor meddyg: llaw rhieinverch, llygab hebog, a chalon llew.

64 (20).

Tri anhebgor celwyddwr: côv da, wyneb cadarn, a fol i wrandaw.

65 (21).

Tri pheth a welir ar y paen: gwisg angel, rhodiad lleidyr, a llev cythraul.

66 (24).

Tri dyn y chwerddir am eu penau: hên wrach yn ymbincio, hen wr yn neidio, a hen ofeiriad meddw.

67 (27).

Tri overwaith byd: cyrchu dwr mewn gwagyr, rhybuddiaw serchog, a chynghori henddyn.

68 (29).

Tri pheth a vrathant yn dôst: hen gostog tom, hen neidyr dan sawdl, a chydwybod euog.

69 (909, col. 1, 113).

Tri llavar y marw o'r bedd: gwyddost beth oeddwn, gwel beth ydwyv, a cho-
via beth vyddi.

70 (911, col. 1, 206).

Tri pheth y gwel gwr o bell: ei gân, ei gân, a'i olynwr.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

71 (col.2, 211).

Tri pheth sydd raid en porthi yn vynych: cywion mân, plant bychani, a
chwant gwraig ieuanc.

1.

Trois espèces d'hommes difficiles à croire : qui vient de loin, qui lit un livre en langage étranger, qui est plus vieux que ses voisins.

2.

Trois choses bien inutiles : chuchoter à l'oreille d'un sourd, soupirer après un mort, conseiller une femme contre son désir.

3.

Trois haines qui dureront toujours : entre beau-père ou marâtre et les enfants d'un autre lit, entre chiens et porcs, entre Gallois et Anglais.

4.

Les trois rires du fou : rire du bien, rire du mal, rire, il ne sait pas de quoi.

5.

Trois choses qu'il n'est guère sage de faire : sonner de la cloche pour un sourd, pisser contre le vent, entreprendre l'éducation d'un vieillard.

6.

Il y a trois hommes : l'homme de l'homme, l'homme de Dieu, l'homme du diable : l'homme de l'homme qui fait le bien pour le bien et le mal pour le mal, l'homme de Dieu qui fait le bien pour le mal, l'homme du diable qui fait le mal pour le bien.

7.

Trois choses qu'on ne peut cacher : grand amour, grande haine, grande richesse.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

8.

Trois choses qui s'emparent de l'homme sans qu'il le sente: le sommeil, le péché, la vieillesse.

9.

Trois choses les plus étonnantes du monde à force de diversité: les visages, les voix, les écritures.

10.

Trois choses qui chez l'homme ne se lassent jamais: le cœur de battre, l'haleine, d'aller et venir, l'âme, de penser.

11.

Trois choses indispensables à qui va à l'auberge: tête solide, ventre élastique, poche lourde.

12.

Trois choses qu'il est doux de sentir près de soi: sa femme dans son lit, son feu sur son foyer, son argent dans sa poche.

13.

Trois choses qui font à un mari goûter son repas: ménagère entendue, mets savoureux, bon estomac.

14.

Ces trois choses, sera bien leste qui ira aussi vite qu'elles: l'éclair, la pensée humaine, le secours de Dieu.

15.

Trois choses qu'on ne montre pas quand on est sage: le fond de sa poche, le fond de sa science, le fond de son cœur.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

16.

Trois choses qu'il serait bon de bien brider : jeune cheval fringant, jeune fille écervelée, langue bavarde.

17.

Trois choses qui se ressemblent : beau grenier sans blé, beau flacon sans boisson, belle fille sans réputation.

18.

Trois choses dont on est sûr d'avoir cent souffrances pour un plaisir : chasse, guerre, amour pour une femme.

19.

Trois choses qui chassent l'homme de sa maison : toit laissant passer la pluie, cheminée qui fume, femme acariâtre.

20.

Trois excellents serviteurs, mais trois détestables maîtres : le feu, l'eau, le vent.

21.

Ces trois-ci, on ne les recherche que dans un extrême besoin : Dieu, vieux cheval, cabinet d'aisances.

22.

Ces trois-ci, il vaut mieux les avoir que de s'en passer, si mauvais qu'ils soient : prêtre, roi, femme.

23.

Trois choses qu'il n'est pas facile d'arrêter : le torrent d'une cataracte, la flèche partie de l'arc, la langue de l'insensé !

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

24.

Trois choses qui ne durent pas longtemps : chaleur en mars, arc-en-ciel, considération mal acquise.

25.

Trois choses qui ne tourneront pas bien pour celui qui s'y fie : santé dans la vieillesse, beau temps en hiver, bonheur reposant sur les choses de ce monde.

26.

Trois choses qu'il vaut mieux laisser à Dieu : jugement, récompense, châtiement.

27.

Trois choses qu'il n'est pas bon d'abandonner à elles-mêmes : navire devant le vent, femme dans sa passion, jeune homme dans son inexpérience.

28.

Trois choses font la femme impudique : joli visage, tête folle, cœur orgueilleux.

29.

Trois choses difficiles à trouver : tailleur sérieux, meunier consciencieux, femme d'auberge sans cupidité.

30.

Trois choses qu'il n'est pas facile de croire : le serment d'un trafiquant, la promesse d'un amant, la parole du chasseur au sujet de son chien.

31.

Trois choses les plus inutiles du monde : un peigne pour le chauve, un miroir pour l'aveugle, un bouclier pour le manchot.

32.

Trois personnes disent la vérité : l'enfant, le fou, l'étourdi.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

33.

Trois orgueilleux : le coq sur son tas de fumier, le petit chien dans le giron de celle qui le caresse, le petit fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions.

34.

Trois disputes ont lieu à la mort de l'oppresseur puissant : ses proches se disputent ses biens, les vers sa carcasse, les démons son âme immortelle.

35.

De ces trois conseils réunis, on tirera un bon : du conseil de l'ami, du conseil de l'ennemi et du conseil de sa propre conscience.

36.

Trois choses disent mieux que la langue ce qu'il y a dans le cœur d'un homme : sa main, son regard, sa sollicitude.

37.

Trois choses dont on ne fait grand cas que lorsqu'il est trop tard : le conseil de l'ami, l'avertissement de l'âge, le jugement de la conscience.

38.

Trois insatiables, leur donneriez-vous tout : la mer, le cimetière, le seigneur.

39.

Ces trois choses, n'aimez point qui ne les aime pas : l'odeur des violettes, le goût du lait, le chant des oiseaux.

40.

A trois choses on connaît vite un homme : à ce qu'il aime, à ce qu'il n'aime pas, à ceux qui l'aiment ou ne l'aiment pas.

41.

Trois choses voient dans les ténèbres : l'amour, l'imagination, la conscience.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

42.

Trois choses qui ne voient rien, si grande que soit la lumière : le désir excessif, la haine excessive, la paresse.

43.

Trois choses nécessaires avant d'aller en justice : une mine d'or, un visage d'airain, un cœur de roche.

44.

Trois choses auxquelles il est courageux de se soumettre : la vérité, le bon conseil, le chant matinal du coq.

45.

Trois personnages odieux : le pauvre orgueilleux, le riche menteur, le vieillard impudique.

46.

Trois choses dont il n'est guère sage de se vanter : bonne bière, jolie femme, bourse pleine.

47.

Trois personnes qui ne méritent pas de reproches : l'enfant criant après son père ou sa mère, l'homme qui devient pauvre en amassant de la science et celui qui se livre à des chagrins d'amour.

48.

Trois choses qu'il ne faut pas trop fouiller : le genre de vie de ses voisins, les secrets des amoureux, les mystères de Dieu.

49.

Trois choses répugnantes à voir : jeunesse sans gaieté, instruction prolongée sans habileté, malade sans foi.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

50.

Dans trois cas il est excusable de mentir : pour sauver la vie du prochain, mettre la paix entre les voisins, tenir sa femme dans le contentement.

51.

Trois grandes folies chez un homme : manger d'après le conseil de son ventre, se marier d'après le conseil de sa chair, se battre d'après le conseil de sa colère.

52.

Trois choses agréables à l'oreille : harpe harmonieuse et bien accordée, bonnes nouvelles, la voix de la personne aimée.

53.

Trois joies pour l'homme hors de son chemin : la lueur du feu, l'aboiement d'un chien, les cris du petit enfant.

54.

Trois choses qui ne sont pas convenables chez le sage chrétien : regarder d'un œil, écouter d'une oreille, secourir d'une main.

55.

Trois choses qu'on ne verra pas vite : propreté chez une truie, politesse chez l'Anglais, sagesse chez le Gallois.

56.

De ces trois choses, la femme qui aime voir les deux premières, aime aussi voir la dernière : son visage dans le miroir, le dos de son mari au loin, l'amant au pied de son lit.

57.

Trois choses qui ne se rouillent jamais : l'épée du brave, les fers du cheval de meunier, la langue de la femme.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

58.

Trois vieux dont pas une créature humaine ne sait toute la ruse : vieux soldat, vieux renard, vieille p...

59.

Ces trois-ci, plus ils sont vieux, plus ils sont mauvais : vieille fille, vieux chat, vieux roi.

60.

Trois couples qui ne sont jamais d'accord : deux femmes dans la même maison, deux chats sur la même souris, deux jeunes gens au sujet de la même fille.

61.

Trois choses qui se passent d'enseignement : dormir, rire, aimer.

62.

Trois blessures qu'il ne faut pas songer à guérir : la douleur au moment le plus cuisant, l'amour d'une noble fille, la morsure de la conscience.

63.

Trois choses indispensables au médecin : une main de demoiselle, un œil de faucon, un cœur de lion.

64.

Trois choses indispensables au menteur : bonne mémoire, visage impassible, fou pour l'écouter.

65.

Trois choses se font remarquer chez le paon : un vêtement d'ange, une démarche de voleur, une voix de diable.

66.

Trois personnes dont on rit : vieille fille s'attifant, vieillard sautant, prêtre ivre.

TRIADES HUMORISTIQUES DES GALLOIS

67.

Trois choses les plus superflues du monde : puiser de l'eau dans un crible, conseiller un amoureux, instruire un vieillard.

68.

Trois dont la morsure est cuisante : vieux chien de garde, vieux serpent sous le talon, conscience coupable.

69.

Les trois discours du mort du fond de sa tombe : tu sais ce que j'étais, vois ce que je suis, pense à ce que tu seras.

70.

Trois choses qu'on voit de loin : l'ami, l'ennemi, le solliciteur.

71.

Trois choses qu'il faut alimenter souvent : petits des animaux, petits enfants, désir de jeune femme.

Table des matières

I	LES TRIADES DE L'ANGLAIS.....	8
	Triodd y sais	9
	Les triades de l'Anglais.....	15
II	TRIODD MAB Y CRINWAS.....	23
	Les triades de l'avare	25
III	TRIADES HUMORISTIQUES DIVERSES.....	27
	Triodd	28



© Arbre d'Or, Cortaillod (NE), Suisse, avril 2003

<http://www.arbredor.com>

Composition et mise en page: © ATHENA PRODUCTIONS/JBS